



La Langue Française en Irak : Étude de la Relation entre Formation Universitaire et Activités Sociales (Le Cas de l'Université de Bagdad)

Noor Al-Shams^{1,a,*} Zina Hussein^{2,b} Sidad Anwar Mohammed^{3,c}

¹ Department of French, College of Languages, University of Baghdad, Baghdad, Iraq

² Department of French, College of Languages, University of Baghdad, Baghdad, Iraq

³ Department of French, College of Languages, University of Baghdad, Baghdad, Iraq

*Corresponding author

Research Article

History

Received: 21/09/2024

Accepted: 02/12/2024

RÉSUMÉ

La francophonie en Irak est présente surtout dans le domaine éducatif. Elle constitue une seconde langue étrangère enseignée dans les lycées irakiens et dans les départements de français des Universités irakiennes. Il existe également quelques espaces d'activités professionnelles où on utilise le français.

Objectifs : Cet article étudie le rapport entre l'enseignement/apprentissage du français en Irak et la pratique de cette langue dans les institutions irakiennes publiques et privées, liées à l'éducation et à la culture, certains ministères (les affaires étrangères, la culture, la justice...), et l'IFI (Institut français d'Irak).

Méthodes : Cet article s'inscrit dans le cadre d'une étude sociodidactique qui évalue la relation entre enseignement et contexte social. Nous avons mené une étude auprès d'un échantillon de diplômés de français en les interrogeant sur leur parcours de français et leurs activités sociales et professionnelles en langue française depuis la fin de leurs études. L'article est divisé en deux parties principales : la première dresse un état des lieux du département de français en termes d'histoire, de personnel enseignant, de flux des étudiants, de curricula et de manuels utilisés dans l'enseignement. La seconde présente les résultats d'une étude menée sous forme d'entretiens avec d'anciens étudiants du département.

Résultats : Cette étude montre que ce que l'étudiant acquiert au cours des années d'études constitue la base sur laquelle il s'appuie pour élargir et développer ses capacités en français. Ce que l'Université procure en termes de contexte pédagogique lui confère des compétences suffisantes le rendant capable d'agir de façon réaliste dans les situations sociales.

Conclusions : Les informations que nous avons collectées auprès de l'échantillon interrogé permettent d'envisager certaines évolutions des cours de français en s'intéressant davantage aux situations d'utilisation du français dont elles témoignent : communication orale et écrite, et francophonie, par exemple.

Mots-Clés: FLE; université de Bagdad; sociodidactique; étude de terrain; enseignement/ apprentissage.

Irak'ta Fransız Dili: Üniversite Eğitimi ile Sosyal Faaliyetler Arasındaki İlişkinin İncelenmesi (Bağdat Üniversitesi Örneği)

Süreç

Geliş: 21/09/2024

Kabul: 02/12/2024

Copyright



This work is licensed under
Creative Commons Attribution 4.0
International License

ÖZ

Irak'ta Fransızca konuşan dünya, özellikle eğitim alanında önemli bir yer tutmaktadır. Irak liselerinde ve üniversitelerinde Fransızca bölümlerinde ikinci yabancı dil olarak öğretilmektedir. Bu sayede, Fransızca sadece eğitim kurumlarında değil, aynı zamanda bazı mesleki alanlarda da kullanılmaktadır.

Amaçlar: Bu makale, Irak'ta Fransızca öğretimi/öğrenimi ile bu dilin eğitim ve kültür, belirli bakanlıklar (dışişleri, kültür, adalet...) ve IFI (Irak Fransız Enstitüsü) ile bağlantılı kamu ve özel Irak kurumlarında uygulanması arasındaki ilişkiyi incelemektedir.

Yöntemler: Bu makale, öğretim ile sosyal bağlam arasındaki ilişkiyi değerlendiren sosyodidaktik bir çalışmanın parçasıdır. Fransız mezunlardan oluşan bir örnekleme, eğitimlerinin bitiminden bu yana Fransızca deneyimleri ve Fransızca'daki sosyal ve mesleki faaliyetleri hakkında sorular sorarak bir çalışma yaptık. Makale iki ana bölümden oluşuyor: İlki, Fransızca Bölümü'nün bir envanterini kapsıyor: tarih, öğretim kadrosu, öğrenci akışı, öğretim programları ve öğretimde kullanılan ders kitapları açısından, ikincisi ise bölümün eski öğrencileriyle röportaj şeklinde yapılan bir çalışmanın sonuçlarını sunuyor.

Sonuçlar: Bu çalışma, öğrencinin öğrenim gördüğü yıllar boyunca edindiği bilgilerin, onun Fransızca yeteneklerini genişletmek ve geliştirmek için güvendiği temeli oluşturduğunu göstermektedir. Üniversitenin eğitim bağlamı açısından sağladığı şeyler, ona sosyal durumlarda gerçekçi davranabilmesini sağlayacak yeterli becerileri kazandırır.

Sonuçlar: Görüşülen örneklemeden topladığımız bilgiler, Fransızca kurslarındaki belirli gelişmeleri, Fransızcanın gösterdiği kullanım durumlarına daha fazla odaklanarak değerlendirmeyi mümkün kılmaktadır: sözlü ve yazılı iletişim ve Frankofoni.

Anahtar Kelimeler: YDF (Yabancı Dil Olarak Fransızca); Bağdat Üniversitesi; sosyodidaktik; saha çalışması; Öğretme/Öğrenme.

How to Cite: Al-Shams, N, Hussein, Z, Mohammed, SA, MA, (2024). La Langue Française en Irak : Étude de la Relation entre Formation Universitaire et Activités Sociales (Le Cas de l'Université de Bagdad), *CUJOSS*, 48(2): 225-237

Introduction

Le français est une des langues étrangères apprises et enseignées en Irak tout comme l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le russe, le persan (farsi) ou le turc. Le français est intégré dans le système éducatif irakien comme seconde langue étrangère dès les années soixante-dix du siècle dernier « L'enseignement du français apparaît dans le système éducatif irakien dès 1969 » (Allassaf, 2016, 133). Il s'agit d'abord d'un essai qui ne tardera pas à se répandre dans tout l'Irak. Aujourd'hui, un nombre significatif d'étudiants apprend le français en Irak.

Dans cette étude, nous traiterons de l'enseignement du français à l'Université de Bagdad et de ses rapports aux pratiques sociales. Nous tenterons de répondre à la question : dans quelle mesure existe-t-il une relation entre le français enseigné et les pratiques de cette langue dans la société irakienne ? L'importance de cette étude réside dans le fait qu'elle aborde un sujet très important, celui de la relation entre la formation universitaire et le monde professionnel, plus précisément celui du lieu de travail du diplômé après ses études universitaires. Qu'a apporté l'enseignement universitaire, ici l'enseignement de la langue française, dans l'exercice de la fonction du diplômé ? Nous analyserons le rôle de l'Université de Bagdad dans la préparation des cadres humains professionnels dotés de compétence linguistique en français.

En adoptant une méthodologie descriptive et analytique, cette étude s'inscrit dans une approche sociodidactique qui se situe au croisement de la didactique des langues et de la sociolinguistique. Cortier (2007,110) définit cette approche ainsi :

Une didactique articulée à la variété des contextes dans leurs aspects politiques, institutionnels, socioculturels et sociolinguistiques d'une part, mais aussi à la variété et la variation langagière, linguistique et sociale, interlectale et interdialectale, d'autre part, et pour laquelle sociolinguistique scolaire et didactique du plurilinguisme sont deux champs qu'il est absolument nécessaire de convoquer concomitamment, pour l'élaboration de politiques linguistiques et éducatives cohérentes.

La sociodidactique étudie en particulier « l'apprentissage des langues comme une modalité d'appropriation non dissociée des acquisitions en contexte social et des contextes sociolinguistiques »

(Blanchet et Chardenet, 2011, 463) ; c'est-à-dire la prise en compte des valeurs sociolinguistiques dans la situation didactique de la classe. Selon Dabène et Rispaïl (2008, 10):

Ces recherches se caractérisaient par une double orientation : d'une part l'analyse de l'hétérogénéité des situations formelles et informelles d'enseignement/ apprentissage des langues, y compris de la langue dite à l'époque « langue maternelle » et, d'autre part, la description et la prise en compte des pratiques langagières individuelles et des représentations sociales de l'oral et de l'écrit, au sein de ces situations et dans leur environnement.

De ce fait, cette science demande l'adoption des méthodes dites de « terrain » : « observation participante, questionnaires et entretiens semi-directifs, biographies langagières, observation de pratiques sociales contextualisées » (Blanchet et Chardenet, 2011, 463), dans le but de cueillir les données sociologiques.

Le choix de cette approche nous permet, d'une part, d'analyser la relation entre les résultats d'apprentissage (connaissance, aptitudes et capacités acquises) à l'Université de Bagdad et les pratiques de la langue française dans la société irakienne. D'autre part, il nous aide à accéder à des informations variées qui ne sont pas accessibles et qui ne sont pas obtenues par les méthodes ordinaires :

Les systèmes sociaux sont complexes. Pour comprendre les phénomènes y étant reliés, il faut recourir à une vision holistique. Elle permet des descriptions détaillées des situations et des événements. Mieux encore, elle fournit une connaissance approfondie sur l'interaction entre les participants, leurs comportements et leurs sentiments (Gagnon, 2012, 1).

Cette méthode de recherche est indispensable car elle procure des données utiles sur les contextes sociaux étudiés. Elle fournit une base empirique pour éprouver notre hypothèse de recherche.

Nous commencerons cette étude par un état des lieux de l'enseignement du français à l'Université de Bagdad. Nous présenterons le département de français à la Faculté des Langues : les apprenants, le corps enseignant, ainsi que les manuels enseignés. Nous montrerons également le programme adopté par le département dans l'enseignement du français. Autrement dit, nous interrogerons la situation d'enseignement/

apprentissage de français au sein de l'Université de Bagdad.

Toutefois, une étude sociodidactique est sollicitée par la question de la « contextualisation », c'est-à-dire une « intervention sur les terrains analysés » (Blanchet et Chardenet, 2011, 67). C'est ainsi que nous consacrerons la deuxième partie de cette étude à une enquête sur la situation des diplômés de français de l'Université de Bagdad, sous forme d'entretiens pour montrer la place de français dans le monde professionnel irakien. Nous avons posé des questions aux diplômés du département telles que : dans quelle mesure peuvent-ils pratiquer le français en dehors de la faculté ? Peuvent-ils agir dans différentes situations ? Cela nous permettra d'apprécier ce qu'ils ont appris à l'Université et leur pratique linguistique en situation. Car la « variation est le fondement sur lequel est construit tout l'édifice » (Ibid., 66)

Les entretiens se feront avec les locuteurs suivants :

- Ceux qui travaillent au secteur institutionnel,
- Ceux qui fréquentent l'IFI (Institut français d'Irak),
- Ceux qui partent en France pour un stage ou pour poursuivre leurs études supérieures.

Comment réagissent-ils aux différentes situations sociales ? À quel degré peuvent-ils se débrouiller en français ?

Les études sur l'enseignement du français en Irak sont rares et relativement récentes. Ces dernières portent toutes sur la didactique du FLE dans les écoles et les Universités irakiennes. Nous pouvons citer celle de Madhat Shahab Ahmad (1992) : Enseignement du français langue étrangère dans les classes du secondaire : le cas de l'Irak ; celle d'Ussam Al-Taï (1994) : L'enseignement du français en Irak : formation des enseignants et didactique des langues ; celle de Waad Alkhazraji (1987) : Étude critique de l'enseignement universitaire du français à Bagdad ; Les stratégies d'apprentissage chez les apprenants du FLE en milieu universitaire irakien par Wadea Younus Daham Bali (2016).

Notre étude porte plus spécifiquement sur l'enseignement du français à l'Université de Bagdad et l'adaptation de sa didactique à la pratique et aux besoins langagiers du français dans le contexte social irakien, dans une approche sociolinguistique.

La Langue Française en Irak : Contexte

Nous commençons notre étude par un aperçu du contexte de la langue française en Irak : Quels sont les motifs de la présence de cette langue en Irak ? Quels sont ses rôles et ses usages ?

La langue française en Irak occupe une position privilégiée, car elle est la deuxième langue étrangère pratiquée après l'anglais et la deuxième langue étrangère enseignée dans les établissements éducatifs. Il est vrai que l'Irak n'est pas un pays francophone, mais le statut et les caractéristiques de la langue française dans ce pays sont dus à un ensemble de facteurs, parmi lesquels le facteur historique. « Dans un pays autrefois multi-ethnique et pluri-confessionnel, pendant les Tanzimat, l'Irak bénéficia des réformes du gouverneur Midhat Pacha. Plusieurs écoles Chrétiennes, Juives et des différentes communautés existaient » (Alhaidar, 2018, 4^{ème} de couverture). Ces écoles enseignaient la langue française à côté de l'arabe et le turc.

De même, les missions religieuses, arrivées en Irak à la fin du XVIII^e siècle et qui se sont poursuivies pendant près d'un siècle, ont joué, eux aussi, un rôle efficace dans l'implantation de la langue française en Irak. En dehors du prosélytisme religieux, ces missions exerçaient de multiples activités, et ont contribué notamment à la fondation des églises, et la construction d'hôpitaux, de centres de santé et d'écoles. La première école, Saint Joseph, remonte à 1734. La langue française y était enseignée comme première langue étrangère, et c'est à cette époque que la langue française était à son apogée en matière de communication et de maîtrise.

Le deuxième facteur qui a joué et continue de jouer un rôle important dans la diffusion de la langue française et de son enseignement en Irak, sont les relations politiques et internationales qui lient la France et l'Irak et dont les racines remontant au Moyen Âge, sont attestées par la correspondance entre l'empereur Charlemagne et le calife abbasside Abu Jaafar Al-Mansur. À l'heure actuelle, la France est l'un des pays amis de l'Irak, où il y a des accords bilatéraux de coopération dans tous les domaines : commercial, militaire et culturel, ainsi que des positions et des initiatives pour la paix et la préservation de l'unité, de la sécurité et de l'indépendance de l'Irak.

Le troisième facteur qui est sans doute le plus important au maintien du français aujourd'hui en Irak, est l'enseignement. Le français est enseigné en Irak depuis près de 70 ans dans les écoles secondaires publiques, dans les départements de français des Universités irakiennes et

dans toutes les écoles privées. Des statistiques importantes sur le nombre d'établissements d'enseignement et de professeurs de langue française en Irak sont répertoriées sur le site de l'Ambassade de France en Irak (<http://www.ambafrance-iq.org/Cooperation-culturelle>). L'apprenant du français bénéficie d'un avantage sur ceux des autres langues étrangères, en obtenant un point et demi supplémentaire sur sa moyenne lors de sa réussite à l'épreuve de l'examen du baccalauréat.

L'apprentissage du français en Irak s'inscrit dans un cadre socioculturel important. Historiquement, la France a entretenu des relations diplomatiques et culturelles avec l'Irak, ce qui a favorisé l'enseignement de la langue française. Le français est souvent perçu comme une langue de culture, de diplomatie et d'opportunités professionnelles, particulièrement dans des secteurs tels que le tourisme, la gastronomie et les arts. Pour de nombreux irakiens, le français est synonyme de luxe et de prestige ce qui motive l'apprentissage de cette langue dans un contexte où l'anglais est très recherché.

Cependant, l'enseignement du français en Irak est souvent affecté par la condition générale d'Irak. La situation critique d'Irak (guerres + conquête de Daech) a eu un impact négatif sur l'enseignement de la langue française en Irak en raison de l'arrêt du soutien français à l'Irak. Lors de la guerre de Golf (2003), la France a fermé son ambassade, son consulat et le centre affilié CCF (centre culturel français).

Où pratique-t-on le français en Irak ? Trois grands domaines prédominent comme partout à travers le monde, qui sont : la traduction, l'enseignement et le tourisme. S'y ajoutent aussi les échanges économiques et commerciaux avec les entreprises et les investissements français en Irak.

Par ailleurs, la langue du quotidien contient des mots et des termes français que le public ignore, liés surtout au vocabulaire politique, culturel, culinaire ou sportif. De par les relations amicales qui lient la France et l'Irak ainsi que les visites successives des présidents français, un certain nombre d'Irakiens pourraient connaître bien les noms des présidents français.

Les nombreux sites en français sur Internet permettent aussi à toute personne avide de connaissances et de nouveautés de les consulter, pour le plaisir d'élargir ses horizons. Lire les actualités dans les journaux étrangers apporte toujours de nouvelles informations.

Outre les raisons historiques ainsi que les échanges politiques et économiques expliquant l'usage du français en Irak, le français peut aujourd'hui encore attirer des apprenants pour d'autres raisons. Maîtriser le français permet donc de s'ouvrir au monde et à la culture française : littérature, mode, cinéma, arts, gastronomie. Pour d'autres, connaître cette langue facilite le tourisme et les affaires avec de nombreux pays francophones.

La Situation de L'Enseignement/ Apprentissage à l'Université de Bagdad

Adopter l'approche sociodidactique, cela nous demande d'aborder les situations réelles d'enseignement/apprentissage à l'Université de Bagdad : Qui sont nos apprenants ? Quel curriculum ? Quels enseignants ? Quelle méthode ? ; c'est-à-dire de questionner les acteurs des savoirs et savoir-faire ; ces questions nous aident à évaluer le contexte didactique à l'Université de Bagdad car « l'approche sociodidactique met en œuvre l'approche par compétence » (Beacco, 2007, 115). « Elle considère les actes de communication comme des savoir-faire sociaux que la classe a pour premier objectif de faire acquérir. Le curriculum est déterminé par les besoins des apprenants et doit répondre aux pratiques langagières que vont développer ceux-ci dans des situations de communication réelles » (Le Gal, 2012, 36).

Cette partie sera consacrée au contexte de l'enseignement/apprentissage à l'Université de Bagdad/département de français. Nous interrogerons les composants du triangle didactique du département de français : apprenants, enseignants, méthodes et curricula.

Profil du Public Apprenant au Sein du département

Le profil des apprenants du département de français est assez homogène. Ils appartiennent tous à la même tranche d'âge (18 à 22 ans) et sont de nationalité irakienne.

En première année, on peut distinguer deux types d'apprenants : les débutants et les apprenants confirmés. Le débutant est celui qui n'a jamais eu d'interaction avec le français avant son entrée au sein du département. Il n'a, en ce sens, aucune maîtrise ni savoir en la matière. À l'inverse, l'apprenant confirmé a déjà appris les bases rudimentaires du français au lycée et possède un certain niveau en français (A1-A2+) ; ceux-ci sont peu nombreux, de 1 à 3 apprenants par classe.

L'admission dans les départements de la Faculté des Langues repose sur la moyenne obtenue au baccalauréat. Le département d'anglais recrute ceux qui ont les

moyennes les plus élevées car il se positionne en première place. L'anglais, langue de communication mondiale, est la langue la plus demandée à la Faculté des Langues. Le département de français vient en deuxième position. Les étudiants du département de français ont souvent l'anglais en premier choix mais leur moyenne ne leur a pas permis de réaliser leur désir. Ceci explique le nombre moins élevé d'apprenants au département car c'est un choix par défaut, dépendant entièrement des résultats scolaires de l'étudiant. Par contre, pour d'autres apprenants, le français relève d'un vrai choix personnel et leur motivation d'apprendre est d'autant plus forte.

Bien que le français ne soit pas leur premier choix, certains apprenants « captifs » s'adaptent cependant bien à la situation. Ils développent rapidement un intérêt pour la langue et sont motivés pour l'apprendre. Mais leur processus d'apprentissage varie : certains apprennent vite, quand d'autres accumulent des difficultés dans l'expression orale et écrite. Les meilleurs ont même réussi à passer le DELF à l'IFI (A1, A2, B1 mais rarement le B2). Après avoir validé leur maîtrise, ils ont la possibilité de faire un stage de deux semaines en France pendant l'été. Cette immersion renforce bien souvent le niveau linguistique et culturel des apprenants.

Les curricula du département

L'étude de français à l'Université de Bagdad dure quatre ans. L'enseignement de français est partagé entre étude de langue et étude de littérature. Le total des quatre années d'étude comprend 24 matières de spécialité française dont 8 de littéraire et 16 de langue, et un tronc commun de 9 matières obligatoires exigées par l'Université.

Tableau 1. Curriculum du département avant 2003

| | 1ère année | 2ème année | 3ème année | 4ème année |
|-------------------|---|--|--|--|
| Avant 2003 | Grammaire | Grammaire | Grammaire | Linguistique |
| | Lecture et vocabulaire | Lecture et vocabulaire | Poésie | Histoire de la littérature française |
| | Prononciation et dictée | Prononciation et dictée | Traduction | Traduction |
| | Compréhension | Compréhension | Compréhension | Compréhension |
| | | Traduction | Nouvelle | Roman |
| | Cours communs dans toute la Faculté : Anglais, Culture Nationale et la Langue arabe | Textes littéraires | Histoire de la littérature française | Théâtre |
| | | Cours communs dans toute la Faculté : Anglais et Culture Nationale | Cours communs dans toute la Faculté : Anglais et Culture Nationale | Cours communs dans toute la Faculté : Anglais et Projet de Recherche |

Cependant, en 2014, le programme a connu un changement dans le but de renforcer l'enseignement de la traduction pour satisfaire le besoin du marché de travail irakien. Le département a donc opté pour un nouveau programme où il y a plus de place pour la traduction : dans ce nouveau programme, les cours de littérature semblent trouver moins d'espace que les précédents : 18 cours de langue contre 6 de littérature. Les cours de littérature ne répondent qu'au seul objectif de culture générale et se limitent à introduire les différentes époques de la littérature.

Tableau 2. Curriculum du département jusqu'à l'année 2021

| | 1ère année | 2ème année | 3ème année | 4ème année |
|-----------------------------|------------------------|------------------------------|-------------------------|--------------------------------------|
| Jusqu'à l'année 2021 | Grammaire | Grammaire | Grammaire | Grammaire |
| | Vocabulaire | Vocabulaire | Linguistique appliquée | Linguistique |
| | Conversation | Conversation | Conversation | Conversation |
| | Compréhension | Compréhension | Compréhension | Histoire de la littérature française |
| | Phonétique | Initiation à la littérature | Poésie | Prose |
| | Informatique | Introduction à la traduction | Traduction scientifique | Traduction littéraire |
| | Anglais langue seconde | Anglais langue seconde | Traduction politique | Traduction juridique |
| | Droits de l'homme | Langue arabe | Langue arabe | Projet de Recherche |

Dernièrement, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique irakien est pour une révision des programmes à la Faculté des Langues. Plusieurs ateliers et réunions de travail avec l'IFI à Bagdad ont abouti à la réalisation du nouveau programme, conformément au CECRL. Tout en insistant sur les quatre compétences, le département de français optera pour un renforcement de l'oral après s'être rendu compte que les étudiants sont meilleurs à l'écrit qu'à l'oral. Ce nouveau programme entre en application dès l'année 2022. Le tableau en dessous contient le curriculum des quatre années.

Tableau 3. Curriculum du département à partir de l'année 2022

| | 1ère année | 2ème année | 3ème année | 4ème année |
|-------------------------|---|---|---|--------------------------------------|
| À partir de 2022 | Français général : Communication orale | Français général : Communication orale | Français général : Communication orale | Applications pédagogiques |
| | Français général : Communication écrite | Français général : Communication écrite | Français général : Communication écrite | Textes de la littérature francophone |
| | Atelier d'interaction orale | Atelier d'interaction orale | Français sur objectif universitaire (FOU) | Français professionnel : tourisme |
| | | | | |

| Atelier de grammaire | Atelier de grammaire | Applications grammaticales | Numérique-FLE |
|------------------------------------|---------------------------------------|------------------------------|------------------------|
| Phonétique | Phonétique | Initiation à la linguistique | Linguistique appliquée |
| Atelier de lecture | Interculturel | Traduction pédagogique | Traduction |
| | Textes littéraires en français facile | Littérature française | Littérature française |
| Informatique | Informatique | Francophonie | |
| Droits de l'homme et la démocratie | Langue arabe | Langue arabe | |
| Anglais langue seconde | Anglais langue seconde | Anglais langue seconde | Anglais langue seconde |
| | | | Projet de recherche |

Corps Enseignant du FLE à l'Université de Bagdad

Depuis sa fondation jusqu'à l'entrée dans le vingt et unième siècle, les enseignants du département de français à l'Université de Bagdad étaient majoritairement des enseignants irakiens, mais avec le soutien de 2 à 3 enseignants de nationalité française. Aujourd'hui, le département ne dispose que d'enseignants irakiens francophones.

Le corps professoral du département de français est composé de « 22 enseignants au sein du département, huit d'entre eux sont diplômés d'un master et quatorze ont le diplôme de doctorat. La plupart d'entre eux sont diplômés en France et d'autres sont diplômés en Irak » (Hussein, AL-Shams et Shubbar, 2024, 706), dans l'une des quatre spécialités suivantes : linguistique, littérature, FLE et traduction.

Bien que les enseignants du département disposent d'une grande expérience professionnelle dans l'enseignement du français, ils reçoivent chaque été une formation pédagogique en FLE. Cette formation, d'une durée de deux semaines, a lieu en France. Parallèlement, l'IFI en organise aussi. L'objectif de ces formations est de mettre à jour et d'enrichir les compétences pédagogiques des enseignants ainsi que leurs pratiques numériques à des fins pédagogiques.

Il est impératif que l'enseignant actualise ses connaissances et ses compétences tout au long de sa vie ; le concept du développement professionnel continu prend de plus en plus le relais, car il apporte une réponse aux besoins du système et de l'école, ainsi qu'au besoin de l'enseignant de s'épanouir sur le plan personnel (Zangogianni, 2013, 20).

Matériel Pédagogique et Approche Didactique du FLE

Le département de français comporte quatre filières : le FLE, la linguistique, la littérature et la traduction. Le programme suivi par le département de français à l'Université de Bagdad se fonde sur le CECRL. Lors des deux premières années, les étudiants reçoivent essentiellement des cours de FLE. Cela s'explique par une nécessité de bien maîtriser le français. Par la suite, lors des troisième et quatrième années, les étudiants peuvent diversifier leurs apprentissages et ainsi suivre des cours de linguistique, de littérature et de traduction. Un tronc commun demeure à ces apprentissages : le français langue étrangère.

Le département dispose de plusieurs manuels et méthodes d'apprentissage du FLE (*Mauger, La France en direct, Le Nouveau Sans Frontières, Alors ?*).

Le choix des manuels se fait en référence à l'approche communicative à tendance actionnelle, selon les recommandations récentes du CECRL. « De nouvelles propositions méthodologiques [...] invitent à faire évoluer l'approche communicative vers la perspective actionnelle » (Riquois, 2010, 129-142).

Actuellement, *Alter égo A1+* est la méthode adoptée par le département pour les première et deuxième années. Cette méthode, dite communicative, a pour objectif premier d'apprendre à communiquer en français que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Ce manuel rassemble les quatre compétences autour de tâches à accomplir dans une perspective actionnelle. Pour les troisième et quatrième années, l'enseignant dispose d'une certaine liberté dans sa pratique professionnelle et dans son choix de supports pédagogiques. Certains enseignants choisissent de poursuivre avec *Alter égo A2+* et *B1* en troisième année.

Le relevé de l'état des lieux du département de français montre certains points spécifiques liés à l'apprentissage du français à l'Université de Bagdad représentés d'abord par le facteur historique. Celui-ci montre que l'Université de Bagdad est à la tête des universités irakiennes dans l'apprentissage de français pour satisfaire les besoins professionnels et renforcer son statut comme langue importante dans l'éducation supérieure irakien. Le facteur didactique, celui-ci montre que l'enseignement/ apprentissage du français passe dans des circonstances plus ou moins francophones représentées par les curricula adoptés au CECRL. des enseignants bien formés sont et ont une bonne maîtrise de la langue française et son au point de l'actualité

francophone. L'enseignement passe dans une ambiance aidant à apprendre une langue étrangère : les salles sont équipées, il y a un laboratoire de langues et une bibliothèque le fait qui montre que les conditions d'apprendre la langue française à l'Université de Bagdad sont réunies

Étude sur le Terrain : Méthode et Techniques

Nous sommes amenés à effectuer une étude sur le terrain pour récolter des données informatives. C'est la méthode que nous adoptons pour notre étude puisqu'elle nous permet d'examiner l'apprenant dans l'environnement pratique et/ou la situation où elle se trouve : faculté, université, ministère ou institution.

Les informations obtenues à la faveur d'une méthode de mesure quantitative nous permettent d'avoir une idée concrète du sujet étudié.

Les entretiens réalisés dans l'environnement professionnel des locuteurs nous révèlent avec précision leur attitude et l'atmosphère du lieu de travail dans lequel ils évoluent. Nous obtenons ainsi des informations situationnelles concrètes pour comprendre le phénomène en question. Nous avons opté pour des entretiens directs enregistrés, en face à face sur le terrain car cela nous permet d'acquérir davantage d'informations.

Ces données collectées nous permettent aussi d'analyser la relation entre la formation universitaire et les activités sociales des apprenants et des diplômés de licence et de master.

Technique du Prélèvement d'Échantillon

Nous avons sélectionné un échantillon de 30 personnes de différentes institutions. Elles sont toutes diplômées de l'Université de Bagdad. La plupart d'entre elles travaillent à la Faculté des Langues, car elle dispose d'un département dans leur spécialité. Voici leur profil : (4) enseignants au département de français ; (3) au secrétariat du département de français ; (1) assistant de chef de département ; (1) à la bibliothèque du département ; (9) sont répartis aux différents secteurs de la Faculté des Langues (comptabilité, secteur de la qualification et de l'emploi, ressources humaines, affaires scientifiques, et services des inscriptions administratives) ; (1) au Campus de l'Université de Bagdad ; (1) à la bibliothèque de l'IFI ; (1) au Ministère des Affaires Étrangères ; (3) institutrices aux lycées privés ; (1) à l'agence de visa agréée par l'Ambassade de France (TLS) ; (1) institutrice et étudiante en master à l'Université de Paris/ Sorbonne ; (1) instituteur en France ; (1) au secteur

administratif à la Faculté des Arts d'Al-Iraqia Université ; (1) au secteur administratif d'une université privée ; (1) étudiante en master en médias à l'Université de Bagdad qui est inactive.

La majorité des participants sont des femmes (24 sur 30), âgées principalement entre 25 et 35 ans. Le niveau d'études le plus fréquent est la licence (17 personnes), suivi du master (10 personnes) et du doctorat (3 personnes). Une proportion significative de l'échantillon (15 personnes) a étudié à l'étranger, témoignant d'une ouverture sur le monde francophone et d'une volonté d'acquérir une expérience internationale.

Tableau 4. Profil socio-professionnel de l'échantillon

| | Genre | Âge | Niveau d'étude | Expériences d'études à l'étranger | Années d'expérience | Types d'établissements institutionnels |
|----|-------|-------|----------------|-----------------------------------|---------------------|--|
| 1 | F | 25-35 | licence | non | 3 ans | université publique irakienne |
| 2 | F | 25-35 | licence | oui | 5 ans | université publique irakienne |
| 3 | F | 25-35 | licence | non | 3 ans | université publique irakienne |
| 4 | F | 25-35 | master | oui | 5 ans | université publique irakienne |
| 5 | F | 25-35 | licence | non | 3 ans | université publique irakienne |
| 6 | F | 25-35 | master | non | 5 ans | université publique irakienne |
| 7 | M | 35-45 | master | non | 7 ans | université publique irakienne |
| 8 | M | 45-55 | doctorat | oui | 26 ans | établissement public administratif |
| 9 | F | 45-55 | licence | non | 20 ans | lycée privé irakien |
| 10 | F | 45-55 | licence | oui | 18 ans | université publique irakienne |
| 11 | F | 45-55 | licence | non | 18 ans | université publique irakienne |
| 12 | F | 45-55 | licence | oui | 10 ans | université publique irakienne |
| 13 | F | 25-35 | licence | non | 4 ans | université publique irakienne |
| 14 | F | 25-35 | master | non | 5 ans | université publique irakienne |
| 15 | F | 45-55 | licence | oui | 25 ans | université publique irakienne |
| 16 | M | 25-35 | master | oui | 5 ans | université publique irakienne |
| 17 | F | 25-35 | master | oui | 3 ans | lycée privé irakien |
| 18 | F | 25-35 | licence | oui | 3 ans | lycée public français |
| 19 | F | 25-35 | licence | oui | 3 ans | lycée privé irakien |
| 20 | M | 25-35 | master | oui | 5 ans | entreprise française privée |
| 21 | F | 45-55 | doctorat | oui | 26 ans | université publique irakienne |
| 22 | F | 45-55 | doctorat | oui | 18 ans | université publique irakienne |
| 23 | F | 45-55 | master | oui | 18 ans | université publique irakienne |
| 24 | F | 25-35 | master | non | 6 ans | université publique irakienne |
| 25 | F | 25-35 | licence | non | 5 ans | institution publique française |
| 26 | F | 25-35 | licence | non | 5 ans | université privée irakienne |
| 27 | F | 25-35 | licence | non | 0 ans | inactive |
| 28 | F | 25-35 | licence | non | 5 ans | université publique irakienne |
| 29 | M | 25-35 | master | non | 5 ans | université publique irakienne |
| 30 | M | 25-35 | licence | oui | 2 ans | lycée public français |

Après avoir prélevé l'échantillon, nous nous assurons d'exécuter notre travail avec précision, sachant qu'une erreur d'échantillonnage peut fausser le résultat attendu. Ainsi, plusieurs techniques sont utilisées pour diminuer les éléments qui peuvent altérer le choix de notre échantillon. Nous suivons certaines règles en vue de sélectionner une technique adéquate selon laquelle nous optons pour l'échantillonnage ciblé :

Au moment du prélèvement, nous incluons tous les échantillons cibles pour éviter tout oubli.

Nous suivons tous les éléments qui ont été traités de façon que l'échantillon soit complet et comprenne tous les éléments sélectionnés.

Nous gardons nos éléments sélectionnés pour les exposer et éviter de les manquer.

Le Questionnaire

Nous tenons à poser oralement dix questions, spécifiques et adéquates à l'objectif de notre recherche. Ces

questions sont descriptives, exploratoires, expérimentales et comparatives. Elles ont pour but de nous aider à comprendre le rapport qui lie la formation de la langue française à l'Université de Bagdad et les activités sociales des diplômés de cette Université.

Les questions de recherche, qui sont posées aux participants, nous orientent pour :

Démêler le rapport entre enseignement/apprentissage de la langue française et ses pratiques par les diplômés de l'Université de Bagdad.

Explorer la situation de la langue française dans les institutions irakiennes.

Obtenir une image claire des compétences langagières en français acquises par les apprenants au cours de leur scolarité à l'Université de Bagdad : communication orale /écrite et les autres pratiques.

Ces questions sont :

Vous travaillez à la Faculté des Langues, quelle est votre motivation pour le français ?

Y-a-t-il un rapport (direct ou indirect) entre ce que vous avez appris à la faculté et votre poste actuel ?

Quand vous exercez votre métier, pensez-vous en français ?

Est-ce que c'est important pour vous de trouver un rapport entre ce que vous faites et votre diplôme (le français), même si ce rapport est faible ?

Participez-vous ou aimez-vous participer aux activités francophones de l'Université ou ailleurs ?

Actuellement, pratiquez-vous le français ? Comment (oral/écrit) ?

Avez-vous choisi d'apprendre le français ?

Avez-vous appris le français avant d'entrer au sein du département de français ?

Avez-vous travaillé avant d'occuper ce poste ?

Avez-vous passé l'examen de DELF ou DALF ? Quel niveau ?

Analyse des Données

Nous montrons ici les réponses des 30 interrogés sous forme de pourcentage et de présentation de leurs avis.

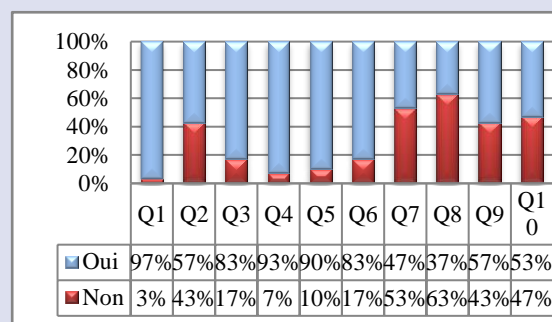


Figure 1 : Pourcentage de l'entretien

Concernant l'interrogation portant sur l'attrait pour la langue française, 14 des alumni (anciens étudiants) de l'Université de Bagdad/département de français, ont exprimé leur vif intérêt pour le français pour deux raisons essentielles. D'abord pour l'amour de cette langue et les atouts qu'elle procure.

P11 : « *J'aime la langue française et j'aime sa mélodie. Je me suis inscrite à la Faculté de Pharmacie mais mon désir était d'étudier le français. Pendant la première année, j'ai décidé de quitter la pharmacie et de m'inscrire au département de français* ».

P13 : « *J'ai été acceptée dans le département d'italien, mais j'ai changé pour le français grâce à mon amour pour le français. Cet amour a fait de moi l'une des meilleures étudiantes de la Faculté* ».

Les interviewés soulignent aussi que le français est une langue utile tant sur le plan professionnel que personnel. C'est une langue de communication et d'ouverture au monde qui élargit leurs horizons. Parler plusieurs langues ouvre aussi plus de perspectives d'emploi.

P18 : « *[...] j'ai appris le français à la Faculté des Langues et c'est grâce à ça, j'ai eu un poste. [...], j'ai travaillé en France pendant 7 mois dans un lycée français comme assistante de prof de langue arabe et c'était une grande opportunité. Après ça, j'ai continué à donner des cours particuliers en ligne pour des élèves irakiens, qui apprennent le français* ».

11 interviewés admettent que leurs notes leur permettaient de suivre des études d'anglais mais ils ont expressément choisi d'apprendre le français pour être plurilingues car ils ont déjà une base suffisante en anglais.

P7 : « Avec ma moyenne de Bac je pouvais m'inscrire au département d'anglais, mais je me suis dit : j'ai déjà appris l'anglais à l'école et au lycée, alors pourquoi je n'apprends pas d'autres langues ? Donc j'ai décidé d'apprendre le français ».

L'autre raison de leur motivation vient de leur intérêt pour la culture française. Ils s'intéressent notamment à la littérature, à la chanson et au cinéma

Le choix d'une langue, en particulier comme objet d'étude, est tributaire des images que l'on se fait de la situation socioculturelle du pays d'origine de la langue, de ses habitants et de l'usage de celle-ci en tant que débouché des études entreprises (Guenoune et Menguellat, 2019, 248).

P5 : « Je lis des romans, je regarde des programmes en français, j'écoute des chansons françaises ».

P6 : « quand je rentre chez moi, je regarde des vidéos sur Youtube et sur Instagram, je lis des poèmes et des romans ; j'écris des articles ».

P20 : « Ma source de motivation est de connaître de nouvelles cultures, de suivre les actualités françaises ».

11 personnes justifient leur choix du français comme spécialité parce qu'elles ont déjà étudié le français pendant leur scolarité.

P8 : « j'ai appris le français au lycée ».

Par contre, 19 des interrogés disent avoir suivi des études de français par défaut car ils n'ont pas été acceptés au département d'anglais. Cependant, l'ensemble des interviewés affirme être conquis par la langue française dès qu'ils ont commencé à l'apprendre.

P1 : « je voulais apprendre l'anglais mais, ma moyenne ne m'a permis de m'y inscrire. Et après, j'ai aimé le français dès ma première année de licence ».

P20 : « apprendre le français n'a pas été mon choix, je suis venu à la Faculté des Langues pour apprendre l'anglais, mais je m'y suis trouvé obligé d'apprendre le français. Or, aujourd'hui je constate que j'ai eu de la chance de continuer et de ne pas abandonner ».

Certains expriment leur reconnaissance à leurs enseignants qui, par leur dévouement à l'enseignement, ont fait naître en eux une motivation réelle.

P10 : « J'ai commencé à aimer le français grâce à mes professeurs ».

Pourtant, l'intérêt du français chez les interviewés montre que cette langue est plus estimée et appréciée qu'auparavant. Les motivations de 29 des apprenants sont soit intrinsèques, « liées aux conditions intérieures de l'apprenant » (Noori, 2019, 98) car l'apprentissage de la langue française pour eux vient de la volonté de maîtriser une deuxième et/ ou une troisième langue pour explorer un nouveau domaine et développer leur connaissance. Soit extrinsèques, « liées aux facteurs externes qui règlent les comportements de l'apprenant » (Ibid.), qui se rapportent à l'obtention d'un diplôme, à l'accession à un poste d'enseignant(e) universitaire en continuant les études supérieures, ou la possibilité d'une augmentation de salaire.

Tous les interviewés affirment que le travail doit être en rapport avec la formation et le diplôme obtenu afin de garantir une meilleure insertion professionnelle.

Les compétences supposées acquises par la formation sont hétérogènes et demeurent opaques tant qu'elles n'ont pas été effectivement mises en œuvre dans une activité productive. En cela, il est légitime de supposer que leur valeur dépend aussi de l'espace de travail et d'emploi où sera affecté le détenteur de ces formations (Dupray, 2018, 3).

P1 : « j'ai appris le français pendant 4 ans, alors je ne voudrais pas l'oublier parce que je ne le pratique pas ».

P14 : « Il est nécessaire que nous travaillions dans notre spécialité de formation pour bénéficier de l'expérience que nous avons acquise et mettre en pratique ce que nous avons appris ».

Or, sur le terrain, les résultats étaient : 17 des interviewés travaillent dans un environnement francophone où ils communiquent en français ; mais un nombre équivalent d'entre eux travaillent dans l'administration où ils n'utilisent que l'arabe et parfois l'anglais.

P9 : « Un rapport fort et direct entre ce que j'ai déjà appris et mon poste actuel ».

P16 : « il n'y a aucun rapport entre mon emploi actuel et ma formation universitaire ».

Les réponses aux questions 3, 5 et 10 attestent de l'admiration des interviewés pour la langue française. Cet enthousiasme représente une grande force de motivation pour rester en contact permanent avec la langue. Les pratiques varient, à cet égard, entre usages personnels et professionnels. Certains sont désireux de pratiquer quotidiennement la langue, même de façon simple. Par exemple :

P3 : « *Mon portable est en français pour que je reste en contact avec cette langue [...] Je lis des publicités françaises sur les réseaux sociaux [...] J'écris mon mémo en français [...] J'envoie des vœux d'anniversaire et j'échange des textos avec mes amies en français* ».

D'autres sont en contact permanent et direct avec la langue française grâce à de nombreux médias français diffusés à l'international (France 24, TV5...). La culture française est donc accessible en Irak : 12 regardent assidûment les chaînes françaises :

P10 : « *J'aime écouter et regarder TV5 pour rester en contact avec le français* ».

P12 : « *Je regarde TV5 et mon mari suit toujours l'actualité sur France 24* ».

16 ont participé aux examens du DELF et DALF :

P20 : « *j'ai eu le A1 et le B1 et maintenant je me prépare pour le B2 bientôt* ».

D'autres souhaitent poursuivre des études supérieures et obtenir une maîtrise et un doctorat en langue française.

P4 : « *Je voudrais continuer les études supérieures (doctorat) et enseigner le français au département de français* ».

27 aiment participer aux activités francophones de l'Université ou ailleurs :

P2 : « *pour qu'on reste en contact avec le français sinon, où et quand peut-on pratiquer la langue, et on est loin de la France et des gens qui parlent cette langue ?* ».

Sur le plan professionnel, la majorité n'utilise pas le français dans leur travail, où les tâches administratives comme la préparation des listes nominatives des étudiants, le suivi du courrier et des papiers officiels, et tout ce qui concerne le travail de secrétariat, ne nécessitent pas l'usage de langue étrangère. Mais malgré cela, ils s'efforcent de trouver un moyen de pratiquer la langue pour ne pas l'oublier ; 25 affirment que la langue française occupe tout de même leur pensée lorsqu'ils travaillent :

P7 : « *lors de mon travail, je me dis : ce mot en arabe, comment peut-on le dire en français ? Et quand je parle avec mes collègues en français, des fois je ne sais pas comment on peut dire les mots ou les phrases en français. Alors, quand je rentre chez moi, je les cherche dans le dictionnaire* ».

Toutefois, certains, à force de ne pas pratiquer la langue l'oublient :

P10 : « *lorsque j'ai travaillé à la bibliothèque du département de français, pendant six ans, je communiquais en français et lisais des livres. Mais lorsque j'ai été muté à un autre lieu de travail, j'ai fini par oublier la langue. Maintenant, je comprends le français, mais je ne peux pas le parler* ».

Discussion

L'objectif de mener une étude portant sur l'approche sociodidactique des langues, c'est de décrire des pratiques langagières liées aux savoirs sociaux et à leurs contextes sociolinguistiques dans un environnement précis :

Les pratiques et représentations sociolinguistiques qui fonctionnent hors de la classe et de la situation scolaire car elles sont en continuum [...] avec les pratiques et représentations qui fonctionnent dans l'institution et les situations éducatives — qu'ils s'agissent de celles des apprenants ou des enseignants, mais également des parents, des formateurs et inspecteurs, des concepteurs et auteurs de programmes et de manuels. (Blanchet, 2012, 14)

En s'appuyant sur les caractéristiques environnementales de cette approche, nous pouvons analyser les résultats de l'entretien mené sur trois niveaux :

Pragmatique :

D'après les entretiens, nous pouvons diviser les diplômés de l'Université de Bagdad en trois types : ceux qui peuvent se communiquer à l'oral et réagissent dans de différentes situations. D'autres, qui veulent poursuivre leurs études supérieures (soit en Irak, soit à l'étranger), s'engagent profondément dans l'apprentissage et cherchent à développer leurs écrits (poursuivre des stages à l'IFI et passer l'examen de DELF et DALF). Le troisième type (ne maîtrisent pas bien le français), ne sont pas motivés et ne font pas trop d'attention à la langue française. Ils poursuivent leurs carrières dans d'autres domaines que le français.

Sociolinguistique :

La société irakienne ne constitue pas un espace qui renforce et développe l'usage du français. Cette langue n'est presque utilisée que dans le système éducatif de certains organismes publics et privés ainsi qu'à l'IFI. De ce

fait, pour les diplômés de français, l'occasion de contact avec le français se limite dans quelques secteurs d'activités professionnelles, ou bien ils pratiquent régulièrement le français en intégrant ce dernier dans leur routine quotidienne (lire des romans, échanger avec des amis etc.). En effet, cette condition est liée d'une part à la situation socioculturelle du pays, par exemple les panneaux utilisés en Irak sont en arabe ou/ et en anglais. D'autre part, elle est liée à la situation sociolinguistique, c'est-à-dire, même les jeunes, s'ils veulent pratiquer une langue étrangère, ils parlent en anglais puisque l'Irak est un pays anglophone.

Linguistique :

Certains diplômés, à force de ne pas pratiquer le français, ils l'oublient. Comme c'est le cas de la bibliothécaire du département qui a perdu la capacité de s'exprimer en français lors de son déménagement dans un autre secteur. Or d'autres, essaient de créer des situations de communications pour pratiquer le français. Ils participent à des activités francophones et intègrent le français dans leurs pratiques quotidiennes.

On constate que, l'environnement dans lequel les diplômés exercent le français, ne leur donne pas assez d'espace pour pratiquer le français. Le domaine institutionnel irakien est assez restreint et ne fournit pas d'espace francophone, au sens propre du mot, dans lequel le diplômé peut réagir librement. Or, ils sont qualifiés pour voyager et étudier à l'étranger, comme en témoigne leur participation annuelle au prix Goncourt choix d'Orient au Liban et les formations auxquelles ils participent en France, ainsi que la poursuite de leurs études supérieures en France.

On constate que, l'environnement dans lequel les diplômés exercent le français, ne leur donne pas assez d'espace pour pratiquer le français. Le domaine institutionnel irakien est assez restreint et ne fournit pas d'espace francophone, au sens propre du mot, dans lequel le diplômé peut réagir librement. Cependant, les diplômés du département de français se distinguent de ceux d'autres langues étrangères par leur profil et leurs perspectives. Le français occupe en Irak une position privilégiée, il constitue une deuxième langue étrangère après l'anglais, enseignée dans les établissements éducatifs irakiens (écoles, lycées et université). Il est enseigné dans de nombreux écoles et lycées irakiens contrairement à d'autres langues. D'ailleurs, les apprenants et les diplômés titulaires du DELF B1 ont l'opportunité de participer à une formation de deux semaines en France durant l'été. Donc, ils sont qualifiés

pour voyager et étudier à l'étrangère, comme en témoigne leur participation annuelle au prix Goncourt choix d'Orient au Liban et les formations auxquelles ils participent en France, ainsi que la poursuite de leurs études supérieures en France. En effet, le français représente un marché du travail significatif pour les diplômés du département de français. Ils ont souvent un intérêt professionnel, ils cherchent à travailler dans des secteurs comme l'enseignement, la coopération internationale, la traduction et la relations diplomatiques.

Conclusion

Cette étude montre que la relation entre enseignement/apprentissage du FLE à l'Université de Bagdad et les pratiques sociales des diplômés de cette institution paraît étroite. Dans un pays anglophone, où l'on ne pratique pas le français au quotidien, l'enseignement institutionnel du français constitue la source principale la plus importante de l'apprentissage de cette langue. La méthodologie d'enseignement adoptée par le département de français, le choix de ses programmes selon les critères recommandés par le CECRL, les quatre compétences préconisées, contribuent de manière significative, non seulement à l'apprentissage de la langue, mais aussi à sa maîtrise et à sa pratique dans différentes situations. Durant les entretiens, les anciens étudiants du département reconnaissent qu'ils utilisent les connaissances acquises à l'Université dans leur travail. Ils se rappellent même les minimes des choses.

Cette étude permet aussi de connaître dans quelle mesure il est possible de bénéficier du matériel appris et de son application sur le terrain, en même temps, elle sert d'évaluation de la performance institutionnelle et de l'amélioration dont elle a besoin en termes de performance. Les résultats des entretiens ont montré que le rôle de l'enseignement universitaire du français est double : d'une part, l'Université assure l'apprentissage scientifique à l'apprenant en langue avec toutes ses priorités, mais fournit aussi les connaissances civilisationnelles, culturelles et sociales de la langue française à travers la préparation des événements et activités multiples dont le rôle est de valoriser la réalité culturelle française pour l'apprenant irakien. Toute cette partie cachée de « l'iceberg » relève du rôle de l'Université dans la préparation des apprenants irakiens.

L'étude sociodidactique contribue à améliorer l'enseignement de la langue française en Irak et à répondre aux difficultés de son apprentissage. Toutefois, les résultats obtenus ne « restent que des hypothèses » (Blanchet et Chardenet, 2011, 64). De ce fait, nous

invitons les autres Universités irakiennes, celles de (Mustansiriyah, Mossoul et Kufa) à élaborer une étude similaire. Les résultats des études peuvent conduire à des « conclusions justes » (Ibid.).

Extended Summary

This study concerns the French language in Iraq. Although Iraq is not a French-speaking country, French has a remarkable presence there, particularly due to the historical and cultural ties between France and Iraq.

One of the most important factors for the growth and prosperity of the French language in Iraq is its teaching. Iraq is considered one of the oldest countries in the Middle East to introduce French language education. Missionary campaigns played a significant role in the initial spread of the language. Today, French is undeniably the second most widely taught foreign language in Iraqi schools, after English.

This study aims to investigate the effectiveness of French language instruction at the University of Baghdad and its relationship to social practices. Specifically, it will examine the alignment between the French language taught and its practical application in Iraqi society. The study will also assess the role of Iraqi schools in teaching French and evaluate the language proficiency of graduates in real-world contexts.

This study contributes to the improvement of French language curricula in Iraq by examining the relationship between classroom instruction and societal practices. By measuring learners' ability to apply their French language skills outside the classroom, this research aims to enhance the effectiveness of language teaching and learning.

This study's originality stems from several factors:

- The current context of French language learning in Iraq which has experienced a recent evolution influencing the learning of French,
- The adoption of a multidisciplinary approach, incorporating elements of sociolinguistics, anthropology, and history,
- A comprehensive field study examining the interplay between French and Iraqi society.

This study employs a sociodidactic approach, part of an action-oriented approach, which integrates sociological and educational perspectives to understand how social and cultural contexts influence language learning. The study incorporates a « field study » component to collect empirical data.

The practical aspect of the study involved interviewing graduates (2017-2022) of the French Department at the University of Baghdad, currently employed in various government and private institutions. The interviewees were asked about the relevance of their university education to their professional lives and their use of French language skills in practical contexts.

In order to study the impact of university training on the social activities of French graduates from the University of Baghdad, a quantitative study was conducted on a sample of 30 graduates. To ensure the representativeness of this sample, a detailed experimental plan was put in place. A detailed experimental plan was put in place to ensure the representativeness of the sample

Ten questions, a variety of question types (descriptive, exploratory, experimental and comparative) were used to explore the correlation between French language training at the University of Baghdad and the social activities of its graduates. These questions helped analyse the acquisition and use of French by graduates within the Iraqi social context.

The results showed that despite a strong focus on grammar and vocabulary in French language teaching in Iraq, graduates are able to express themselves and function in various situations, despite gaps in oral communication and overall language proficiency.

Limited opportunities for French language practice in Iraq, coupled with the prevalence of English, hinder the development of proficiency, despite the quality of French language instruction. While Iraq offers some job opportunities in the education sector, the overall environment is not conducive to extensive French language practice.

Références

- Ahmad, M. S. (1992). *Enseignement du français langue étrangère dans les classes du secondaire: le cas de l'Irak: propositions pour une nouvelle pédagogie* [Doctoral dissertation, Besançon].
- Alassaf, Y. (2016). Le français, quel destin, quelles propositions en Irak?. *Synergies Monde Arabe*, (9), 133-144. <https://gerflint.fr/Base/Mondearabe9/alassaf.pdf>
- Alhaidar, M. (2018). *Influences et conséquences d'un siècle d'enseignement de la langue française en Irak (1869-1958)* [Theses. fr (Doctoral dissertation, Sorbonne université)].
- Alkhazraji, W. (1987). *Étude critique de l'enseignement universitaire du français à Bagdad: Enquêtes-analyses de productions écrites Comparaison*

- entre l'Université de Bagdad et celle de Moustansiriya [Doctoral dissertation, Besançon].
- Al-Tai, U. (1994). *L'enseignement du français en Irak: formation des enseignants et didactique des langues* [Doctoral dissertation, ANRT, Université de Lille III].
- Bali, W. Y. D. (2016). *Les stratégies d'apprentissage chez les apprenants du FLE en milieu universitaire irakien: étude multifactorielle qualitative et quantitative à partir de questionnaires, d'entretiens et d'observations* [Doctoral dissertation, Paris 4].
- Beacco, J. C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues-Ebook: Enseigner à partir du Cadre commun de référence pour les langues*. Didier.
- Blanchet, P. (2012). La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique: enjeux théoriques et méthodologiques. *Reconfiguration des concepts. Pour une réflexion épistémologique et méthodologique en sociolinguistique et sociodidactique. Revue SOCLES*, 1, 13-20. <https://hal.science/hal-01112152>
- Blanchet, P., & Chardenet, P. (2011). Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées/sous la direction de Philippe Blanchet, Patrick Chardenet. Éditions des archives contemporaines ; Agence universitaire de la francophonie (Montréal), pp.509, 978-2-813000-48-4. (hal-01436588). <https://hal.science/hal-01436588>
- Cortier, C. (2007). Didactique du français, le socioculturel en question. In *Symposium du 10e colloque international de l'AIRDF, Villeneuve d'Ascq*.
- Dabène, M., & Rispaïl, M. (2008). La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France. *La Lettre de l'AIRDF*, 42(1), 10-13.
- Dupray, A. (2018). Le rôle du diplôme sur le marché du travail : filtre d'aptitudes ou certification de compétences productives ?. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 29/2. <https://doi.org/10.4000/osp.5909>.
- Gagnon, Y. C. (2012). *L'étude de cas comme méthode de recherche*. PUQ.
- Guenoune, L., & Menguellat, H. (2019). L'influence des représentations socioculturelles sur le choix d'étude des étudiants de langues étrangères-Cas de l'Université d'Alger 2-Algérie. *Litera: Journal of Language, Literature and Culture Studies*, 29(2), 243-256.
- Hussein, Z. A., Al-Shams, N. H. A., & Shubbar, L. A. (2024). Numérique et pratiques pédagogiques du FLE en contexte post-covid-19 (Le cas de l'université de Bagdad). *Lark Journal*, 16(1), 690-737. <https://doi.org/10.31185/lark.Vol1.Iss52.3301>
- Le Gal, D. (2012). Une approche sociodidactique pour des curricula adaptés. *Synergies Chine*, (7), 35-42.
- Noori, A. (2019). L'importance de la motivation intrinsèque et extrinsèque dans l'apprentissage. *International Journal of Advanced Academic Studies*, 1(2), 98-100. 10.33545/27068919.2019.v1.i2b.31
- Riquois, E. (2010). Evolutions méthodologiques des manuels et matériels didactiques complémentaires en FLE. *Education-Formation*, e-292, 129-142.
- Zangogianni, P.C. (2013). *La formation des enseignants de FLE et celle de leurs formateurs*. [Mémoire, Université Ouverte Hellénique].

Sitographies

- <http://www.ambafrance-iq.org/Cooperation-culturelle>. « Consulté le 01/03/2023 »
- https://colang.uobaghdad.edu.iq/?page_id=15031. « Consulté le 15/01/2023 »
- <https://en.uobaghdad.edu.iq/>. « Consulté le 12/01/2023 »
- https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/IRAK_fiche_Curie_3_novembre_2014__cle8f24ef.pdf. « Consulté le 20/01/2023 »